

Béatrice Cramoix interrogée sur la Péniche Opéra et son rôle dans le conseil artistique de la compagnie, par Clara Roupie, chercheuse au CNRS, travaillant sur les archives de la Péniche Opéra,

Ma formation: université de Paris Sorbonne: humanités et lettres modernes jusqu'en Licence. En même temps, CNSMDP: chant, art lyrique et solfège, 3 premiers prix obtenus en 1973

Domaines de prédilection: musique et théâtre, ce qui donne la relation avec la PO (péniche opéra)

Influences artistiques: essentiellement littéraires, théâtrales ensuite, musicales enfin. Toute la littérature classique, romanesque beaucoup. 20ème siècle, préférences: Sagan, Duras, Camus par exemple; au théâtre, j'adore l'absurde et en particulier, Dubillard (les diaboliques). En musique, je suis avant tout Bach, viennent ensuite Mozart, Monteverdi et plus modernes, Mahler, Berlioz.

Je suis entrée à la PO grâce à la rencontre avec JP Farré, qui m'a conduit vers M. Larroche et son magnifique projet. C'était vers 1979, et j'ai tout de suite été intéressée car ma carrière fraîchement débutée d'artiste lyrique ne me satisfaisait pas pleinement (à l'époque, on montait un opéra en 7 jours et j'estimais, après avoir étudié à l'opéra studio de Paris pendant 3 ans, qu'il fallait + de temps pour extraire l'essentiel d'une oeuvre). J'aimais la recherche et ce survol était pour moi dramatique! La PO me permettait de donner libre cours à ces aspirations et j'ai vite découvert que la forme des spectacles qui émanaient de ces méthodes de travail me correspondait davantage, sinon tout à fait. C'était un savant et joyeux mélange de genres, reposant sur des connaissances partagées, idées co-élaborées, cogérées.

La PO n'était pas, loin s'en faut, ma seule activité; à la même époque, je chantais sur les plateaux de France et de Navarre (sic!) tous les opéras qu'on me proposait, je faisais une recherche sur le geste des acteurs au grand siècle et au siècle des lumières qui m'amenaient un peu partout en Europe pour des conférences et des concerts, j'étais enseignante en conservatoire et je donnais naissance à mes 3 enfants.

Au sein de la PO et du conseil artistique, j'étais plus particulièrement chargée des questionnements ayant rapport avec la musique ancienne qui était devenue ma spécialité. J'ai donc participé très activement à des spectacles tels que " Barca di Venezia per Padova " et " Rêves Cantates ". Les choix cependant (musique, nombre de personnages, instrumentarium...) étaient toujours collectifs et nous y tenions! C'était plus ou moins notre marque de fabrique. Si un désaccord intervenait, Mireille Larroche avait voix prépondérante. Le grand spectacle de la PO a toujours été, pour moi, Barca! La qualité musicale à la fois des madrigaux de Banchieri et de la création de Claude Prey (sans parler de son originalité), la splendide réalisation de la mise en scène et des costumes/décors y sont pour beaucoup. J'étais interprète dans ce spectacle et conseillère, si mes souvenirs sont exacts, ce qui répond à la question suivante. Nous étions bien souvent tout à la fois, chercheurs, conseillers, scénaristes, chanteurs...et bien sûr, mon meilleur souvenir est celui-là. Mais d'autres spectacles me restent chers: " Les plaisirs du palais ", " Rêves de Cantates ", et d'autres plus récents dans lesquels je n'étais pas du tout impliquée comme " Brèves de

Comptoir ". Je n'ai aucun pire souvenir, mais beaucoup de souvenirs d'aventures qui n'auraient pu avoir lieu qu'à la PO et qui, avec le temps, se changent de mauvais en drôles...(voir pour cela le petit fascicule édité par Mireille à propos de Barca, toute la partie signée par Sophie Boulin) et qui ne concerne que notre organisation souvent désastreuse, car...artistique!

Esthétique:

Ce qui fait l'esthétique des spectacles PO, c'est... le LIEU en lui-même, qui contraint, mais aussi qui inspire. On peut tout y faire, ce qui explique la multiplicité des formes et des esthétiques, à condition de s'adapter aux exigences de l'exiguité et de l'inconfort en les considérant comme des atouts; c'est ce que notre équipe avait compris et appris à utiliser (tout en le déplorant sans cesse), et nous nous sommes unis autour de ces conditions particulières et nous en sommes servis. Ensuite, en fonction de quel membre du conseil avait la main haute sur le spectacle, l'esthétique pouvait varier, bien sûr, autant que l'écriture et la réalisation. Quant à la mise en scène, souvent réalisée par Mireille Larroche, elle nous connaissait si bien et travaillait tellement en adéquation que tout lui était peu ou prou permis et je crois bien que, lorsque nous lui faisons des critiques, elles nous étaient avant tout destinées car c'était comme si nous n'avions pas su faire nous mêmes...

Quand je repense à tout cela aujourd'hui, je me persuade de la chance que nous avons eu de nous rencontrer Pierre Danais, Mireille, Ivan Matiakh et moi-même à l'origine, puis tous les autres ensuite avec qui nous avons choisi de travailler, et je me félicite de l'intelligence de tous ces artistes qui pouvaient avoir de grandes différences d'opinions et de vues, mais savaient s'en servir avec respect et transgression: magique! En dépit de toutes mes autres activités, celle-ci restera l'Unique qui m'ait entièrement comblée.